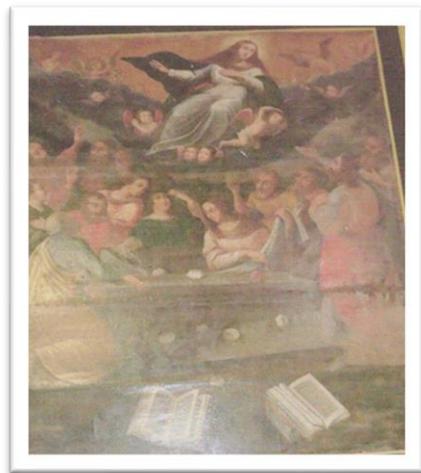


Trois autres tableaux sont présents dans le chœur,

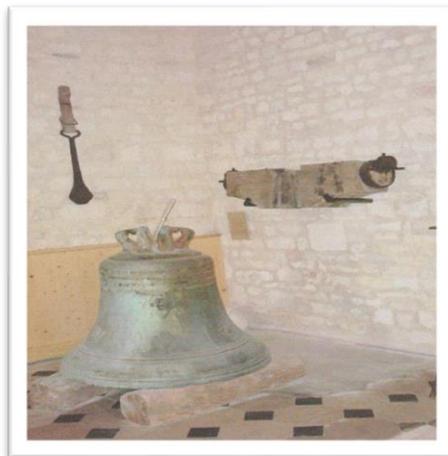


L'Assomption de la Vierge, toile du 17^{ème} d'un peintre Lorrain, Jean Bragny. *Les Pèlerins du Village d'Emmaüs*, tableau non signé du 19^{ème} siècle et un Ex-voto du Navire « *Le Comte de Ponchartrain* », toile attribuée à H.Delizy, datée de 1757.



Les vitraux racontent des épisodes bibliques et délivrent des messages, Marie de l'Apocalypse, Saint Pierre ou historiques, Saint Eutrope, évêque de Saintes, le blason du diocèse de Saintes,

et quand ils sont trop vétustes, ils sont remplacés par des contemporains.



La cloche posée sur le sol est le seul vestige de l'église Saint Saturnin. Trop importante, elle n'a pu être installée dans le nouveau clocher.

Église Notre-Dame de Bon-Secours

SAINT-AGNANT



La paroisse de Saint-Agnant a dans son patrimoine les églises de, Beaugeay, Moëze, Saint-Froult, Saint-Nazaire, Port des Barques, Soubise, Echillais.

Curé : Père AROCKIYA

Renseignements Maison paroissiale : 05 46 83 38 41

HISTORIQUE

C'est au 17^{ème} siècle en 1656 que Messire le Boulanger alors prier de Saint-Agnant fit construire une chapelle dédiée à Notre-Dame de Bon-Secours. Devenue en 1689, l'église paroissiale, celle-ci vit s'ériger autour d'elle de nouvelles maisons formant le bourg actuel.

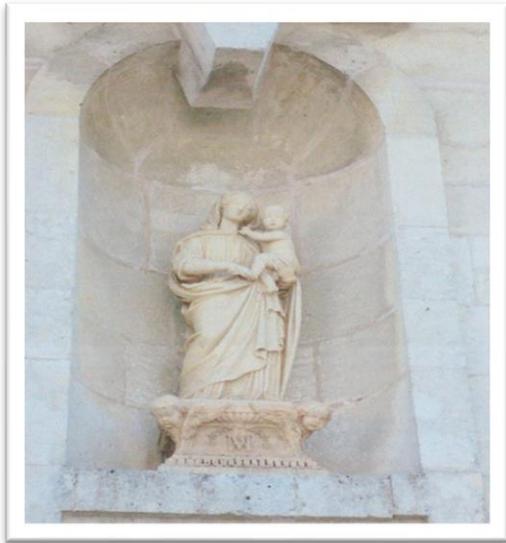
C'était une époque où les édifices religieux notamment à la campagne, se caractérisaient par une certaine sobriété. Cependant le fronton des églises a continué de bénéficier d'une certaine recherche, pour mettre en valeur l'édifice lui-même et la foi religieuse qui s'y attachait. Celui de l'église de Saint-Agnant présente un caractère architectural particulier qui en fait un élément représentatif du patrimoine communal.

Au 17ème siècle les églises étaient en général de construction sobre et massive. Seul le fronton était imposant avec des volutes en pierre de taille, des sculptures et des statues. Autrefois, Saint-Agnant comptait plusieurs chapelles et une superbe église paroissiale dédiée à Saint Saturnin. Elle ressemblait à un beau vaisseau, bâtie à la gothique et comme dans les pays étrangers, elle aurait été fondée par Charlemagne vers l'an 800.

En 1619, les lieux de culte sont en mauvais état. Eustache Le Boulanger, prieur de l'abbaye de Montierneuf, pour diminuer les ressources financières de l'époque, fait édifier Notre-Dame de Bon-Secours et y installe la cloche, de l'église Saint Saturnin. Les paroissiens se disputent le lieu où le culte doit se célébrer, malgré l'intervention de l'évêque en 1689. Au fil des années, l'église Saint Saturnin n'étant que ruines, les paroissiens ont adopté Notre-Dame de Bon-Secours comme leur église paroissiale.

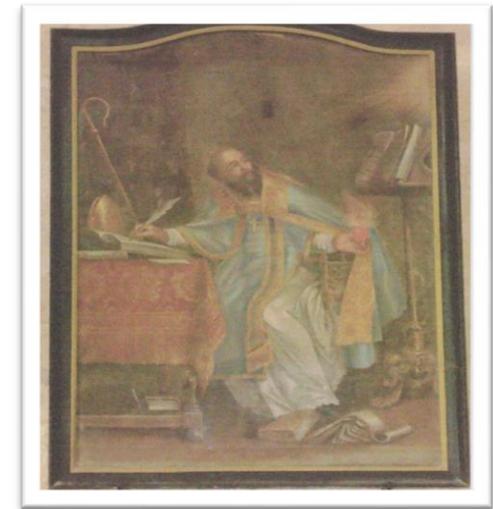
Le fronton abrite la Vierge et l'Enfant avec un monogramme A et M entrelacés (Ave Maria)

L'INTERIEUR



L'intérieur de cette église n'a aucune architecture particulière. Il est d'une grande simplicité mais à écouter les anciens, c'est « NOTRE EGLISE », n'allez pas leur dire qu'elle fut construite sous le vocable de « chapelle ».

Nous découvrons **les statues de la Vierge Marie, de Sainte Jeanne d'Arc, Sainte Thérèse de Lisieux** (Ex-voto offert par une paroissienne) ainsi que **les statues des Anges**. Dans la nef deux tableaux attirent



notre attention. L'un représentant **Saint Sébastien**, l'autre, une toile du 18ème représentant **Saint Augustin** assis.

Situé à un degré supérieur, le sanctuaire et son autel. Nous nous attarderons ici, sur **les quatre** évangélistes figurant sur l'autel, **Saints Marc, Matthieu, Luc et Jean**.

La Croix, offerte par un couple de paroissiens.

Un tableau en mosaïque évoquant **la Cène**, réalisé par un Saint-Agnantais, Monsieur Raymond Pineau, en 1997, trouve sa place près du **Tabernacle**.

Vue d'ensemble du chœur



